

nous inviter à le recevoir dans la communion: "Venez tous à moi, vous qui souffrez, vous qui pleurez, vous qui gémissiez sous le poids de vos péchés, venez tous à moi, car je veux vous bénir."

Avons-nous jamais bien réfléchi au nom de salut que l'Eglise donne à la cérémonie de la bénédiction du Très Saint Sacrement? Ce mot *Salut* veut dire salutation. Jésus s'incline vers nous, et nous nous abaissons devant lui; mais ce n'est encore là qu'une expression figurée. Le sens propre nous fait connaître que cette mutuelle salutation nous procure le vrai salut, c'est-à-dire la grâce de Dieu, le pardon de nos péchés, la lumière, la force; en un mot, elle nous sauve, si nous avons foi, confiance et amour.

Lorsqu'un homme est près de quitter ce monde, il s'entoure de ses enfants, il attire auprès de lui ses plus chers amis pour leur distribuer ses derniers dons et verser sur eux ses derniers bienfaits. Eh! que peut donner celui qui va tout quitter, et qui ne tient déjà plus à rien? Il ne peut plus rien donner de lui-même, mais il donne de la part de Dieu. Les mourants prient Dieu dans ce moment suprême de répandre sur ceux qu'ils aiment tous les biens, toutes les grâces qu'il leur eût accordés s'ils avaient passé plus longtemps sur la terre; ils le prient, lui qui connaît tout à l'avance et pour lequel l'avenir est comme le temps présent, d'exaucer les prières qu'ils lui auraient adressées dans des moments difficiles, pour l'âme et le corps des personnes qui les intéressent. Ils prient, et Dieu les écoute: la prière des mourants est une bénédiction qui porte toujours bonheur; aussi les hommes les plus sceptiques, ceux qui disent presque: Il n'y a pas de Dieu, courbent néanmoins leurs fronts sous cette bénédiction donnée au nom de Dieu.